

Durant ces événements l'église Saint-Hilaire est incendiée (1703). Le 19 avril 1742, une assemblée est surprise par les dragons au col de Mouzoules.

Les négociants parmi lesquels les Fonzes et les Flory dominent le XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'éducation du vers à soie, le commerce des grains ou du drap. Le XIX<sup>e</sup> siècle est bouleversé par l'arrivée du chemin de fer. En 1878, le projet d'une voie ferrée reliant Rouergue et Cévennes prend forme et Aumessas obtient une gare en 1891. Les travaux sont colossaux : le viaduc à lui seul coûte 250.000 francs-or.

Avec la ligne de chemin de fer, la vie et l'économie d'Aumessas connaissent un essor symbolisé par l'installation d'un atelier de coupe de la ganterie Guibert de Millau. La fermeture de la voie en 1952 est la fin d'un âge d'or et le début d'une période de déclin et de dépeuplement pour le village.

Aujourd'hui Aumessas connaît un regain, attirant par son cadre naturel, son patrimoine valorisé et sa qualité de vie.

### Quelques figures locales...

• Étienne de VISSEC de LA COSTETTE (Aumessas, XVII<sup>e</sup> siècle). Lors du soulèvement du Duc de Rohan contre Louis XIII, Étienne de Vissec, officier huguenot demeurant à Aumessas rallie les insurgés. En juillet 1625, Rohan lui donne l'ordre de prendre le fort de l'Espérou et de tenir la position pour la sécurité des populations protestantes des vallées de Valleraugue et du Vigan.

• Laurent DUPONT, seigneur de Bonnells (Aumessas, circa 1680 - Nîmes, 1703) et son cousin germain Jacques Dupont seigneur de La Rode, rejoignent les insurgés camisards en 1703. Alors qu'ils se préparent à incendier l'église de Campestre, les habitants, embusqués, les refoulent mais saisissent les deux jeunes seigneurs. Conduits au Vigan puis à Nîmes, ils sont jugés et décapités en place publique le 6 juillet 1703.

• Guillaume FLORY (Aumessas, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Protestant, il doit quitter la France après la Révocation de l'Édit de Nantes et entre au service de l'Électeur de Brandebourg en tant que mousquetaire, puis passe dans l'armée du roi de Prusse. Ses années de service achevées, il revint dans son village natal.

• Aimé FONZES (Aumessas, 1795 - Lyon, 1887). Issu d'une famille protestante, il mène une carrière dans les affaires à Lyon. Mécène et bienfaiteur d'Aumessas, il offre en 1868, la restauration de la fontaine de la place de l'église. Plus tard, il instaure des « Rosières » dotant deux jeunes filles vertueuses et méritantes le jour de leur mariage chaque 6 novembre (foire du village).

Population : 228 habitants - Aumessois & Aumessoises  
Superficie : 21,45 km<sup>2</sup>  
Altitudes : 332/1449 m

### Manifestations

- Foire de novembre : artisans et artistes se dispersent dans tout le village et présentent leurs réalisations aux visiteurs.
- Circuit intra-muros mis en place par le CDT et l'Office de Tourisme des Cévennes méridionales.

### Services

- Mairie : lundi et jeudi de 9h à 12h - 04 67 82 03 57  
mairie.aumessas@wanadoo.fr
- Bibliothèque : La gare, 30770 Aumessas
- Epicerie : Campestret, 30770 Aumessas
- ✈ Agence postale communale : La Vialle, 30770 Aumessas.



Parc National des Cévennes - Antenne Aigoual  
aigoual@cevennes-parcnational.fr  
www.cevennes-parcnational.com

Hôtel de Ginestous, Boulevard des Châtaigniers  
30120 Le Vigan  
+33 (0)4 67 81 20 06 | Fax +33 (0)4 67 81 89 22

Accueil, information

Lu -> Ve  
9h-12h30 / 14h-18h  
Samedi  
8h30-13h00  
et de Pâques à la  
Toussaint : 15h-18h

OFFICE DE TOURISME

Cévennes méridionales

JUILLET-AOÛT :  
Lu -> Sa  
8h45-12h30  
13h45-19h00  
Dimanches et fériés  
10h-13h

contact@cevennes-meridionales.com  
www.cevennes-meridionales.com

Place du marché, Maison de Pays  
30120 Le Vigan

+33 (0)4 67 81 01 72 | Fax +33 (0)4 67 81 86 79

Conception, réalisation : I. Collumeau - creations-ic.com  
Crédits photos : OTCM - Musée Cévenol - I. Collumeau

Impression : Clément - 04 67 81 02 94 • Ne pas jeter sur la voie publique • Imprimé sur papier recyclé

Aumessas  
Hameaux de négociants

**A**umessas est un village composé de plusieurs hameaux et quartiers avec un habitat typique en granit et en schiste. La commune est traversée par deux torrents : l'Albagne et le Bavezon. Les deux se rejoignent pour former une rivière qui se jette dans l'Arre au niveau du lieu-dit « Les Trois Ponts ».

Plusieurs époques ont façonné le village : les guerres de Religion (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles), l'épopée de la sériciculture (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) et la construction de la voie de chemin de fer (fin XIX<sup>e</sup>). Une partie de la commune est située en zone cœur du Parc National des Cévennes, et une autre en zone périphérique. La directive Natura 2000 en protège un secteur. Aumessas détient également le label village fleuri.

**Etymologie** : Dans les chartes anciennes le village est désigné par *Ulmensacium* [du latin *ulmus* : orme] en 1248, puis *Olmensatium* dans le Cartulaire de Notre-Dame de Bonheur en 1276, enfin *Olmessas* en 1435.

**Blason** : Le village d'Aumessas porte d'argent à une aigle de sable.

## Histoire

Le village est une implantation très ancienne qui dépendait des barons de Roquefeuil. Leurs vassaux, la famille d'Azémar, tenaient le château de La Rode au XIII<sup>e</sup> siècle. Une chapelle de l'église Saint-Hilaire est placée sous le patronage des Roquefeuil en 1259.

Enclavé, mais situé à mi-chemin entre le Rouergue et le Languedoc, Aumessas grandit grâce à l'échange et au troc qui complètent une production agricole locale pauvre.

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la majeure partie de la population s'est convertie au protestantisme. En 1616, les protestants réquisitionnent l'église et l'utilisent comme temple pendant de nombreuses années avant de l'abandonner tant elle est ruinée et délabrée. C'est avec résolution que les protestants d'Aumessas soutiennent la révolte du duc de Rohan (1620-1629).

En 1639, un premier temple est édifié. A partir de 1676, l'église paroissiale est lentement rebâtie sur les fondements de l'ancienne (elle n'est toujours pas achevée en 1688).

En 1685, l'Edit de Nantes est révoqué, le culte protestant est interdit. Le temple est démoli. A partir de 1702, les protestants se soulèvent contre les mesures vexatoires, c'est la révolte des Camisards.



### 1. Château de La Rode

Il appartient au XIII<sup>e</sup> siècle à la famille d'Azémar, vassaux des barons de Roquefeuil. Il passe ensuite dans plusieurs lignées locales (Dupont, Bérenger de Caladon, Rolland, Manoël de Nogaret, Gou-nelle...). Cette demeure seigneuriale typiquement cévenole possède un magnifique escalier à vis et une cheminée monumentale remarquable. Propriété privée. Ne se visite pas.

### 2. Le Temple

Le premier temple d'Aumessas bâti en 1639 a été détruit après la

Révocation de l'Edit de Nantes. La construction actuelle date du règne de Charles X (1825). La serrure et la clé proviennent du premier temple.



### 3. Le Trévissec

Demeure familiale des Vissec, seigneurs de La Costette datant des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Cette habitation conserve une belle cour et d'intéressantes fenêtres à meneaux. Propriété privée. Ne se visite pas.



### 4. Maison Flory

Cette élégante construction du XVII<sup>e</sup> siècle témoigne de la prospérité de la famille Flory sous l'Ancien régime. Propriété privée. Ne se visite pas.



### 5. Maison Marquès du Luc

Demeure patricienne des XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ses façades sont ornées d'éléments prélevés sur plusieurs anciennes maisons du village par la famille Marquès du Luc. Propriété privée. Ne se visite pas.



### 6. Église

Placée sous le vocable de Saint-Hilaire son existence est attestée depuis le XIII<sup>e</sup> siècle. Elle possède un clocher à peigne ainsi qu'une ancienne cloche de 1539 classée Monument Historique à titre d'objet.

### 7. Pont de viaduc

Outre ses dimensions considérables, l'une de ses particularités est sa construction en courbe. Ses arches en plein cintre de 15 mètres d'ouverture culminent à 33 mètres et enjambent la vallée du Bavezon.

### 8. Le pont des fainéants

Ce passage supérieur fait communiquer le village avec les hameaux de La Merlière et de Campestret. On le nomme ainsi car à l'époque de sa construction les badauds s'y accoudaient et regardaient les ouvriers travailler aux ouvrages du chemin de fer. Ces derniers, agacés, lui avaient laissé ce nom.

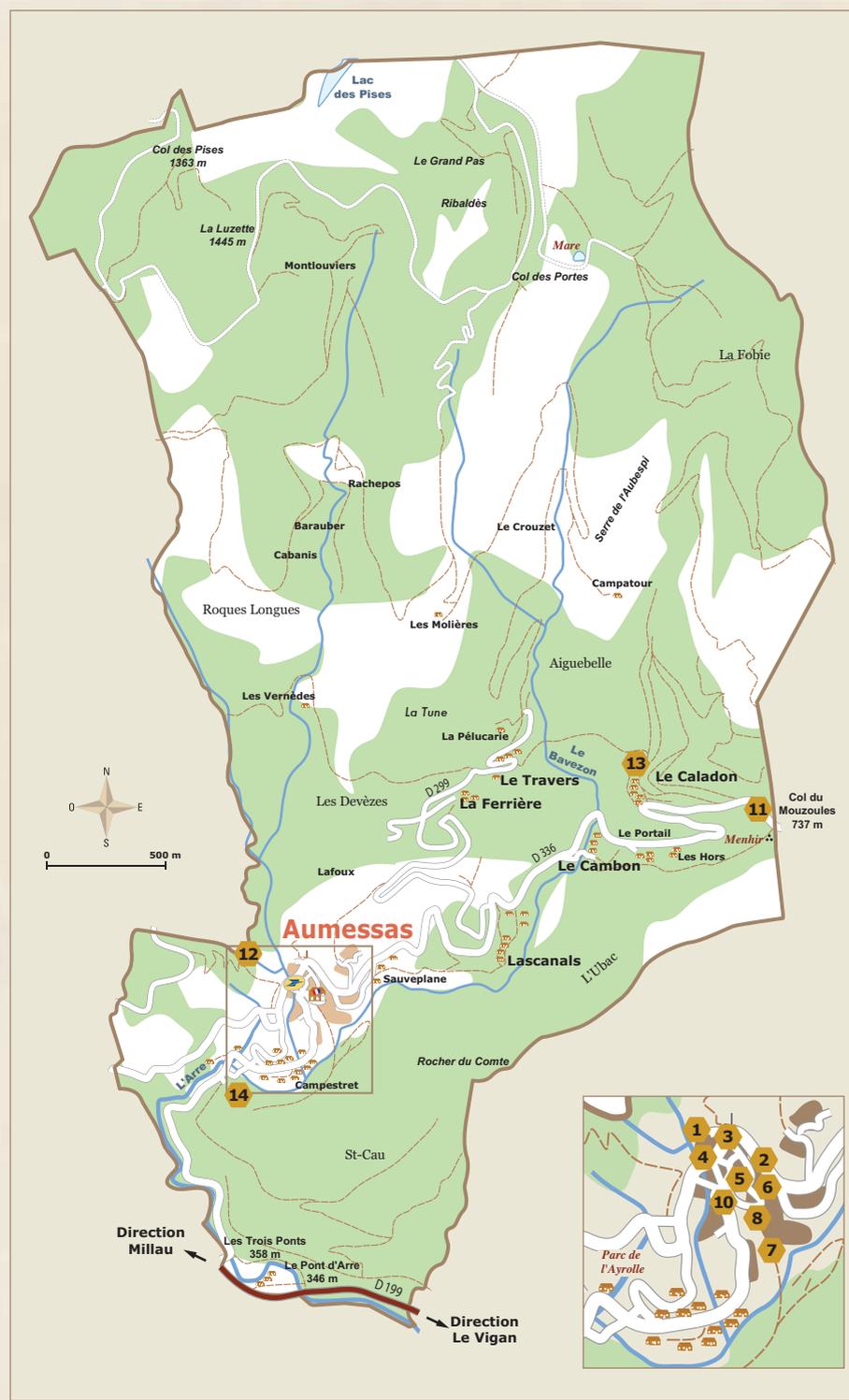


### 9. Fontaine de la Place

Elle a été restaurée en 1868 grâce à la générosité d' Aimé Fonzes, bienfaiteur de la commune.

### 10. La Gare

La construction en est achevée en juillet 1891. Comme sur toute la ligne de chemin de fer, la station est de type « Midi » : un bâtiment de voyageurs, une halle de marchandises et la lampisterie. Il y a trois voies avec aiguillages ainsi qu'une plaque tournante. Aumessas est la seule station de la ligne où se croisent les trains venant du Vigan et de Tournemire. La station est aujourd'hui reconvertie et offre un point d'information touristique, un café et une salle des fêtes.



*A proximité...*

### 11. Stèle du col de Mouzoules

Elle commémore l'assemblée au désert surprise par les dragons le 19 avril 1742 et a été élevée deux siècles après, jour pour jour, le 19 avril 1942.

### 12. Cascades de l'Albagne

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une carrière de pierres pour les chantiers des édifices ferroviaires d'Aumessas est ouverte dans ces cascades de roches granitiques

### 13. Vestiges du château du Caladon

A l'époque médiévale, une importante forteresse implantée sur l'éperon rocheux du Caladon assure la sécurité des vallées. Elle est abandonnée après la croisade contre les Albigeois.

### 14. Pont de la Libourdenque

Édifié en 1733, il enjambe le Bavezon.

